

Les bus solaires remplacent les bus diesel à Dakar, au Sénégal



Les bus sont indispensables, notamment pour la population la plus pauvre. Photo: Mandu dos Santos Pinto

Ce programme de protection climatique va révolutionner le système informel de transport de Dakar en transformant les vieux «cars rapides» diesel en «cars solaires» modernes et respectueux de l'environnement qui fonctionnent grâce à l'électricité fournie par des systèmes photovoltaïques. De plus, une infrastructure de centrales solaires sera mise en place à l'endroit où les véhicules se rechargent ou rechargent leurs batteries.

Les «cars rapides» recouverts de peintures artistiques, qui assurent le transport pour les populations pauvres des zones urbaines, vont être transformés en minibus électriques fonctionnant à l'énergie solaire. Cela permettra non seulement de conserver un symbole culturel et une icône touristique du Sénégal, mais également de mettre en place et d'améliorer l'utilisation non polluante de véhicules éprouvés et de réduire les émissions d'environ 300 000 tonnes de CO₂ sur dix ans. Le programme sera basé sur le système existant des «cars rapides», qui fonctionne bien, et répondra ainsi aux besoins des employés et de la population en préservant quelque 30 000 emplois. Le programme vise à faire passer jusqu'à 20 pour cent des transports publics de Dakar à l'énergie renouvelable.

Il n'y aura jamais de voitures aussi robustes que les «cars rapides» ici au Sénégal. On peut réparer toutes les pannes.

Mansour Loum, mécanicien

Type de projet:

Solaire

Site du projet:

Sénégal, Dakar

Statut de projet:

Planification, exclusif

La réduction CO₂ annuelle:

Env. 30 000 tonnes de CO₂

Situation sans projet

Les bus diesel génèrent de la pollution atmosphérique et des émissions de CO₂

Partenaire



Impressions



Une partie du système de minibus doit passer à l'énergie renouvelable. Photo: Franziska Heidenreich



Les «cars rapides» bariolés sont un symbole culturel de Dakar. Photo: Mandu dos Santos Pinto

Pour quoi la finance carbone est-elle utilisée?

Dans la mesure où le programme utilise les nouvelles technologies et une approche innovante, l'activité aura besoin des revenus du carbone pour financer l'écart persistant entre les revenus récurrents et les besoins financiers via le financement basé sur les résultats (FBR) afin d'agrandir la flotte Car Solaire et le réseau de centrales solaires. Les subventions sont nécessaires pour couvrir les coûts plus élevés générés par les nouvelles technologies liées aux énergies renouvelables, le transfert de connaissances nécessaire, l'assurance de propriété et de qualité, les frais de production et développement, ainsi que le processus de coordination avec le gouvernement et les parties intéressées. Ce dernier point est crucial pour intégrer l'infrastructure solaire aux structures urbaines existantes.

Le «car rapide», une institution au Sénégal. Ce projet, avec son approche innovante, préserve le patrimoine historique de l'entrepreneuriat national.

Madeleine Diouf Sarr, Ministre de l'environnement, Sénégal

En résumé, les revenus du carbone sont nécessaires pour les éléments suivants du programme:

- Réduction des coûts des composants solaires
- Subventions pour le kit de transformation Car Solaire
- Coordination avec le gouvernement et les autorités locales.

Qui sont les partenaires du programme myclimate et les ministres d'Etat responsables?

Le partenaire gouvernemental d'EcoCar Solaire – le partenaire du projet myclimate – est le CETUD, l'autorité de transport public sous la responsabilité technique du Ministère des Infrastructures, des Transports Terrestres et du Désenclavement (MITTD). Il dispose d'un accès direct aux 900 «cars rapides» déjà inscrits au programme de renouvellement et devant être remplacés à l'avenir par des bus TATA/King Long. Le programme EcoCar Solaire est également suivi par la Direction de l'Environnement (DEEC) sous la responsabilité du Ministère de l'environnement, qui a signé la lettre d'intention. La DEEC est l'autorité nationale / le point de coordination du Fonds vert pour le climat et de la CCNUCC (= autorité nationale désignée). Un comité directeur comprenant diverses entités gouvernementales et différents organismes publics a été créé.

Avec ce projet, myclimate et KliK – Fondation pour la protection du climat et la compensation de CO2 – visent à générer des réductions d'émissions éligibles sous forme de résultats d'atténuation transférables au niveau international («ITMO») en vertu de l'Accord de Paris. En savoir plus sur la protection climatique bilatérale et les marchés internationaux du carbone.



Gare routière de Dakar. Photo: Mandu dos Santos Pinto



Les bus ne transportent pas que des personnes. Photo: Mandu dos Santos Pinto

Le projet contribue à 8 ODD (situation fin 2021) :

Découvrez dans notre FAQ comment myclimate affiche ces ODD :



Le projet contribue à réduire la pollution atmosphérique.



L'activité de projet est gérée par une coopérative formée par l'association des chauffeurs de bus.



Les femmes pourront toujours transporter en bus les produits qu'elles vendent sur les marchés.



Le projet remplace le diesel par l'énergie solaire.



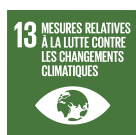
Le projet préserve les 30 000 emplois liés aux bus existants.



Le projet transforme les célèbres icônes de Dakar en moyen de transport solaire respectueux de l'environnement.



Le projet révolutionne le système informel de transport de Dakar en transformant les vieux «cars rapides» en «cars solaires» modernes et écologiques.



Le projet permet d'atténuer environ 30 000 tonnes de CO2 par an.